



LES FURTIFS

D'APRÈS LE ROMAN D'ALAIN DAMASIO
FRÉDÉRIC DESLIAS - LE CLAIR OBSCUR

LES FURTIFS

FRÉDÉRIC DESLIAS // D'APRÈS LE ROMAN D'ALAIN DAMASIO

COPRODUCTION

La Comédie de Reims, Biennale NEMO,
L'Hexagone (Scène Nationale de Meylan), Le Shadok, Scène Nationale 61.
AADN via le SCAN Rhône-Alpes

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Région Normandie (convention triennale), DRAC, Ville de Caen,
L'ADAMI (Culture Experience Days)

RÉSIDENCES

Scène Nationale 61, l'Hexagone, TCRM Bliiida, Le Shadok,
La Halle aux Cuirs - Parc de la Villette, La Folie Numérique, Dans le Même Bateau.

PARTENAIRES

La Volte, Red Corner, Pôle Nord Studio, Réseau Oblique/s, AADN

DISTRIBUTION

Conception / Mise en scène et son
Frédéric DESLIAS

Dramaturgie et regard extérieur
Cathy BLISSON

Création numérique
Thomas PACHOUD

Création Vidéo
Robin KOB & NOHISTA

Avec
Guillaume HINCKY
en alternance avec
Pierre MIGNARD

Jana KLEIN
Benjamin MAYET
Agathe CEMIN

Lumières
Quentin PALLIER

Regie Plateau
Emmanuel SABROUX

Régie Numérique
Ema PALUMBO

Costumes
Dorota KLESZCZ

Scénographie
Laura COUTO ROSADO

Administration
Fanny DEFFARGES

SOMMAIRE

- 4 CALENDRIER
- 5 NOTE D'INTENTION
- 8 DISPOSITIFS TECHNIQUES
- 16 LE CLAIR OBSCUR
- 18 BIOGRAPHIES
- 24 ANNEXES - EXTRAITS

PRODUCTION - SAISON 2018/2019

Production et recherche de partenaires
R&D, recherches sonores et dramaturgie

Septembre 2018 : Obtention et étude du manuscrit

Octobre 2018 : 1er laboratoire d'exploration
Dramaturgie et forme radiophonique à la Scène Nationale 61 (Alençon)
En partenariat avec la DRAC Normandie Aide à la résidence - 1 semaine

Décembre 2018 : 2e laboratoire d'exploration
Dramaturgie et forme radiophonique à la Folie Numérique - 1 semaine

Mars 2019 : 3e laboratoire d'exploration
Dramaturgie et 1^{ère} mise en espace à la Halle aux Cuir / Parc de la Villette

Avril 2019 : Résidence R&D au Shadok (Strasbourg).

Mai à Septembre 2019 :
Création studio (son, vidéo, dev., 3D) / Création scénographique.

Juillet 2019 : Residence scénographie au TCRM Blida (Metz) - 1 semaine.

Aout 2019 : Résidence d'Eté à l'Amer dans le Vercors en partenariat avec
Dans le même Bateau - 15 jours

Septembre 2019 :
1^{ère} Residence plateau à l'Hexagone (S.N. de Meylan) - 1 semaine (coproducteur)
2^{ème} résidence de plateau à la Comédie de Reims (CDN) - 10 jours (coproducteur)

Octobre-Novembre 2019 :
Création studio (Son, Lumière, Vidéo, 3D) à la Folie Numérique (Parc de la Villette)

Décembre 2019 :
3^{ème} résidence de plateau et avant 1^{ère} à la Comédie de Reims. - 15 jours
(coproducteur)

14 et 19 décembre : **Avant premières** à la Comédie de Reims (coproducteur)

Janvier 2020 : Résidence finale à la SN61 (Alençon)

CALENDRIER

2020

14 et 15 janvier : Scène Nationale 61 - Alençon

28 et 29 janvier : Biennale **Némo** (coproducteur) - Paris
1^{ères} dans le cadre du Festival « Sors de ce Corps »

2 représentations au **Théâtre Paris Villette**

14 et 15 février : Hexagone (coproducteur),
Biennale **Expérimenta** - Meylan

14,15 et 16 mai : Comédie de Reims (reporté),

2021

26-27 mars : La Comédie de Caen (annulé)

30 mars : Centre des Arts D'Enghien les Bains (Reporté)
Comédie de Reims

2022

18 janvier mars : Centre des Arts d'Enghien les Bains.

NOTE D'INTENTION

« CE QUE
LES FURTIFS
M'ONT APPRIS
C'EST LE COMBAT
ENTRE SOI »

VAREK

LA SCIENCE-FICTION S'ÉCRIT-ELLE AU FUTUR OU AU PRÉSENT ?

À l'heure des objets connectés et géolocalisés qui envahissent nos foyers, de l'usage plus ou moins dépendant de nos smartphones comme de petits cerveaux externalisés, de la consommation massive de Data et du partage de nos données personnelles qui alimentent les GAFAs, ces « Géants du Web » dont on aime dénoncer l'emprise hégémonique sur les gouvernements politiques, du télétravail et de l'évaluation permanente de chacun... Comment la technologie influe-t-elle sur l'évolution de nos sociétés ?

Le Clair Obscur a initié son *Laboratoire Dystopique* avec #SOFTLOVE d'Eric Sadin et poursuit son investigation prospectiviste, avec cette suite logique : en laboratoire de formes et laboratoire d'idées.

Il s'agit là de tirer les fils de différents modèles de sociétés et de les confronter entre eux afin de nous aider à envisager un *futur désirable*. À travers des perspectives de pensée qui s'opposent à l'omniprésence du discours sur *l'innovation*. Au travers de nouvelles façons d'être soi afin de sortir de l'ère du cyborg.

LE PROPOS D'ALAIN DAMASIO

« [Dans les *Furtifs*] les villes sont rachetées par des multinationales suite à des faillites financières du fait de leur endettement. Les agglomérations les plus intéressantes ont été rachetées par des groupes qui les gèrent non pas avec un système d'impôts mais un système de forfaits : standard, premium, privilège. Si tu es standard, tu as accès à 50 % des rues, des places, des squares de la ville. Tu te retrouves dans des squares saturés avec tous les mêmes ; il y a des embouteillages tout le temps ; tu te tapes tous les endroits où il y a trop de monde. Avec le forfait premium, tu as accès à 70 % de la ville et, avec le privilège, à 100 %. Tout ceci est contrôlé via une bague connectée par des systèmes de géolocalisation, d'amendes automatisées... Ça décompte directement, si tu es citoyen standard et que tu es dans la mauvaise rue, tu te prends des prunes et au bout d'un moment tu arrêtes d'y aller. Si tu persévères, on envoie les drones et au pire les humains – parce que ça coûte trop cher les humains... »

Paris a été racheté par LVMH parce que c'est la ville du luxe, Orange [où se situe notre action] qui est devenue une mégalopole, a été rachetée par Orange parce que la marque était déjà là, Lyon par Nestlé parce que c'est la capitale de la gastronomie, Cannes par la Warner parce que c'est le cinéma... Toutes les villes intéressantes ont été rachetées et les autres sont laissées en autogestion par les citoyens, ce qui permet les utopies. Donc, tu as des utopies d'extrême droite et puis des utopies communistes, anarchistes... Le capitalisme a cessé de vouloir gérer l'ensemble de la société et s'est concentré sur des pôles. On voit des régions qui deviennent très fortes – la Lombardie en Italie, par exemple – et c'est là qu'on trouve toutes les élites, les capitaux, les investissements. Et on laisse tomber les autres zones, on s'en fout. Mais ça ouvre mine de rien des espaces, des interstices – si les communes s'écroulent, si les villes s'écroulent, ça peut amener à un nouveau système politique... »

A. Damasio in Socialter 06/07/2018

« NOS VILLES SONT DES PRISONS DONT LES MURS ET LES BARREAUX SE PARLENT ENTRE EUX » VAREK

Les *Furtifs* se situe en 2040 à Orange où l'humain, soumis aux technologies, est en proie à la dévitalisation, et raconte la quête d'un père à la recherche de sa fille disparue avec des *Furtifs*, créatures chimériques, telles qu'il faudra des chasseurs ultra formés, ultra équipés pour les déloger... Êtres d'un autre ordre naturel et sauvage, dont la technologie aurait enfin su capter la présence... Sont-ce des mutations ? Des devenir ? Ou des êtres parallèles évoluant à l'abri des humains depuis des milliers d'années ? Sont-ce des incarnations de nos flux invisibles ?

Le roman suit la quête de ce chasseur de *Furtifs* malgré lui, qui cherche à (re)trouver à travers sa traque initiatique, non plus la puissance décuplée par les machines mais à reprendre progressivement le pouvoir, la capacité d'autonomie, sa capacité d'écoute et de perception du monde... à retrouver son vif enfouis. Apprendre peut-être à devenir *Furtif* lui-même, pour (les) comprendre, celui-là même enfoui en chacun de ce que l'humaniste Alain Damasio tente de réveiller en nous.

À travers l'utilisation de dispositifs techniques, scéniques, sonores et visuels, le clair obscur propose un théâtre comme un échantillon des vivants. Une mise en situation, en proie au contrôle par les technologies, puis sa zone de réalisation au dehors, de sa catharsis dans la révolte à son aspiration plus spirituelle. *Les Furtifs* est une digne réponse à notre cycle de recherches techno-critiques entamé il y a quelques années déjà...

LE DEVENIR FURTIF

::QUI SE FAIT À LA DÉROBÉE, QUI PASSE PRESQUE INAPERÇU. UN REGARD, UN SOURIRE FURTIF.::

« *L'attitude Furtive, l'éthologie furtive, fonctionne comme une métaphore. Parce qu'en évoluant sans arrêt et en s'hybridant très concrètement avec l'environnement, pour disparaître, pour se fondre en lui. Le Furtif vit hors du regard, dans les interstices de la perception, et dispose tout un arsenal de stratagèmes pour ne pas être vu. Sa vie en dépend directement. Car le Furtif se cristallise, telle une céramique, procédé de préservation de l'espèce, dès qu'il est vu par un œil humain.*

Le Furtif pose donc des enjeux très forts de disparition, de dépollution, de dés-agencement, d'amputation, de nettoyage interne, c'est comme une éthique furtive primordiale pour qui conserve un niveau de vie, un niveau de vitalité, c'est-à-dire que tel un caméléon que l'on gagne ou que l'on perd en vitalité selon ce à ce quoi l'on se greffe (un arbre, ou du mercure, etc). L'ouverture à la perception du Furtif nous impose de passer par un éveil à d'autres perceptions plus sensibles ou plus sensibles du monde, de plus en plus loin des artefacts de captation du vivant...

La grande question éthique aujourd'hui tient dans la façon dont nous saurons rester ouvert à l'affect, sans s'infecter. C'est la question des anticorps, c'est la question du filtre, du système immunitaire, du tri, et toutes ces questions les Furtifs nous les posent, nous les montrent et fonctionnent comme un modèle allégorique de ce qui pourrait être fait. »

Le théâtre expose, il va falloir s'ouvrir à ce qui est caché.

Le procédé théâtre, parce qu'il réunit une communauté dans une boîte noire où tout est permis, ou remis à l'expérience du temps donné, dans un rapport d'écoute et d'hypnose privilégié, propice à la narration, et parce qu'il active les neurones miroirs entre humains témoins et humains exposés dans un contexte donné, est un lien idéal pour mettre tout cela en œuvre.

Il s'y pose la question du réel, de l'écoute, du *in situ* ; le théâtre, celui que nous pratiquons, pose la question du perçu, ou du seuil, et de la zone de l'imaginaire qui se déploie dans les zones troubles de la perception. Parce que les *Furtifs* communiquent et miment par l'articulation du son (dans l'intangible, dans l'invisible), la matière son puis la matière lumière (au-delà de nos corps vivants sur scène) nous immergent et nous serviront de trame dans notre propre quête aux *Furtifs*.

En 2040, comment se servir des technologies pour mieux s'en dé-servir, du disparaître au monde à la quête métaphysique...
Les Furtifs tend au laboratoire du soi, au réveil du vif, à se sortir de l'antropocène, à se réhybrider avec la nature.

Les Furtifs propose un modèle de contre-dystopie.

DISPOSITIFS TECHNIQUES

DU LABORATOIRE AU STUDIO

Habitué aux laboratoires/performances qui se mettent en scène comme des laboratoires (avec des blouses blanches), le Clair Obscur ré-aborde la problématique de la mise en récit et la question de la narration à proprement dite dans sa collaboration avec des auteurs de science-fiction.

DU RETOUR AU THÉÂTRE OU COMMENT RACONTER UNE HISTOIRE AU XXI^{ÈME} SIÈCLE.

Notre théâtre, augmenté de paysages 3D interactifs, articule un va et vient entre un réel appauvri (le studio) et un au-delà où tous les décors sont possibles, et manipulés en direct.

Le studio (de motion capture*) nous apparaît comme le meilleur lieu d'une fabrique numérique du récit, une forge de la fiction en train de se créer en direct sous nos yeux : nous abandonnons ici toute surillustration théâtrale pour privilégier l'action de l'acteur en situation au présent et de convoquer l'ailleurs à la fois, dans un réseau polysémique et multimédia qui déborde le verbe.



Stratégies Furtives : différentes tentatives de dispartion
Les Hommes d'Anthony Gormley

Ce procédé relativement léger à mettre en œuvre permettra au spectacle de s'adapter à différents contextes, destiné tant à de grandes salles de 500 personnes, qu'à des espaces intimistes, ou diffusé à l'étranger.

L'univers des *Furtifs* coexiste et fait sens dans cet interstice de la réalité augmentée où l'acteur, vivant, est mis à nu face au vide d'une vie numérisée. Tel un marionnettiste il évolue dans un décor minimaliste (probs absurdes et mobilier modulaires).

Pour autant, cognitivement parlant, nous pourrions aussi saturer l'espace de signes et de sons. Nous ouvrons ainsi la porte aux imaginaires de chacun, via un travail de conception 3D qui suggère, plutôt qu'une image réaliste qui illustre et qui clôt. *Les Furtifs* est une suite logique en R&D à ce que nous avons initié lors de notre précédent opus *#Softlove*.

DE L'HUMAIN

Nous n'allons pas dénoncer la dévitalisation en dévitalisant notre plateau. Le projet humaniste de Damasio ne peut passer que par l'humain, le lien et la communauté. Quatre acteurs seront présents avec énergie sur scène pour prendre en charge les différents protagonistes de l'œuvre. Notre décor s'articulera en contexte autour de ces quatre corps mouvants et nombre de stratagèmes seront mis en œuvre afin de subtiliser la théâtralité.

* MOCAP ?

Il s'agit de capter en direct la silhouette d'un acteur via un procédé de Motion Capture 3D pour les ré-incruster en direct dans des paysages vectorisés. Habituellement sur fond vert, ou bleu, la MOCAP ré-articule via le détournement d'outils destinés au jeu vidéo, les effets spéciaux, le film d'animation, un travail de marionnettiste au futur.

Fait d'un grand cube blanc éclaté et d'un écran vidéo panoramique, notre décor sera le support modulaire et la lumière à tous nos fantasmes. La technique et ses opérateurs, les acteurs et les régisseurs seront apparents même si notre dispositif technique sera souvent automatisé.

NOTRE TRAVAIL SUR L'ESPACE SERA SCULPTÉ PAR LA LUMIÈRE COMME « UNE SCÉNOGRAPHIE DE PHOTONS »

JAMES TURRELL

LE SON

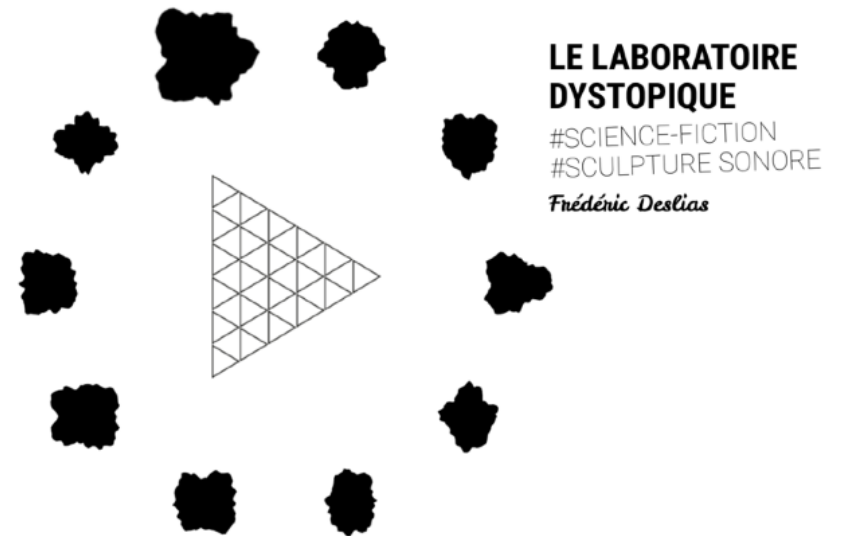
IMMERSION ET SPATIALISATION: BINAURAL + AMBISONIC

Au cœur de cette création : l'écoute au casque, un dispositif d'écoute particulier spécifiquement approprié aux *Furtifs*, qui sont des êtres de son qu'il faudra réussir à capter.

200 à 300 casques HF viendront compléter le système son 7.1 du théâtre : le casque audio nous permet de traverser l'espace afin de chuchoter directement à l'oreille de nos spectateurs et renforcer l'immersion. Voici ici une technologie totalitaire et isolante pour le spectateur dont il faudra progressivement détacher tout au long du spectacle pour ouvrir l'écoute au monde du réel.

Le son nous sert de trame pour structurer tant notre dramaturgie que de structurer notre architecture multimédia. Nos acteurs sous contrôle pourraient même évoluer en playback, pour s'en libérer eux aussi progressivement, dans un environnement où tout est synchronisé (son, lumière, vidéo, lasers, etc.), alterner le monde du contrôle au monde libéré de la découverte et de l'écoute.

Aussi, une radio furtive va anticiper la création de notre spectacle. Elle nous permettra déjà de proposer des formes satellite légère autour du spectacle, offrira une visibilité sur notre travail en work in progress lors de lectures/concerts en studios improvisés, en installations, et rendra accessible au plus grand nombre nos travaux en ligne, relayés par les réseaux sociaux.



NOS TRAVAUX RADIO SONT PODCASTÉS CHEZ RADIO O

<http://radioo.online/>

LIEN PRIVÉ DE NOS EXPÉRIMENTATIONS SUR LES FURTIFS

<https://soundcloud.com/frederic-deslias/sets/les-furtifs/s-X7qN8>

NOTE TECHNOLOGIQUE

Le roman *Les Furtifs* offre une variété de paysages qui nous demande de déployer tout un arsenal technologique pour, à la fois nous adapter à l'univers futuriste du roman et pour nous l'approprier avec nos outils de création propres aux arts numériques. Notre nouveau spectacle offre donc un prolongement à nos recherches et développements d'outils numériques pour le spectacle vivant.

De nombreux logiciels qui ont été déployés dans nos précédents opus seront ici remodelés (3D temps réel, régie de corrélation / interaction son / lumière / vidéo, lasers, automatismes, capteurs biométriques, télésurveillance et hacking divers) marquant l'esthétique de la compagnie.

Au programme, aussi pour les besoins du roman, un essaim de drones, une spiderbot, un automate, un tchatbot...

Suite au désistement de Hugo Arcier, un partenariat s'est tissé avec Robin Kob et Bruno Ribeiro (aka Nohista) au sein du Studio Pole Nord afin de réaliser tous les contenus 3D qui seront projetés au dessus du plateau.

D'un autre coté, le propos du roman nous emmène vers une piste tout à fait autre, nous débarrassant progressivement de nos artefacts pour nous révéler humain dans nos propres corps, nos propres affects et nos propres percepts.

Nos instruments de techno-contrôle tendront donc petit à petit à disparaître vers la fin du spectacle au profit du vivant, du rituel et du corps. Offrant aux spectateurs le pouvoir de se révéler *furtifs* à leur tour dans leurs cognitions face à de l'énergie brute.

Les Furtifs nous incite à désapprendre pour retrouver l'essentiel, cela nous oblige donc à saturer l'espace dans un premier temps.

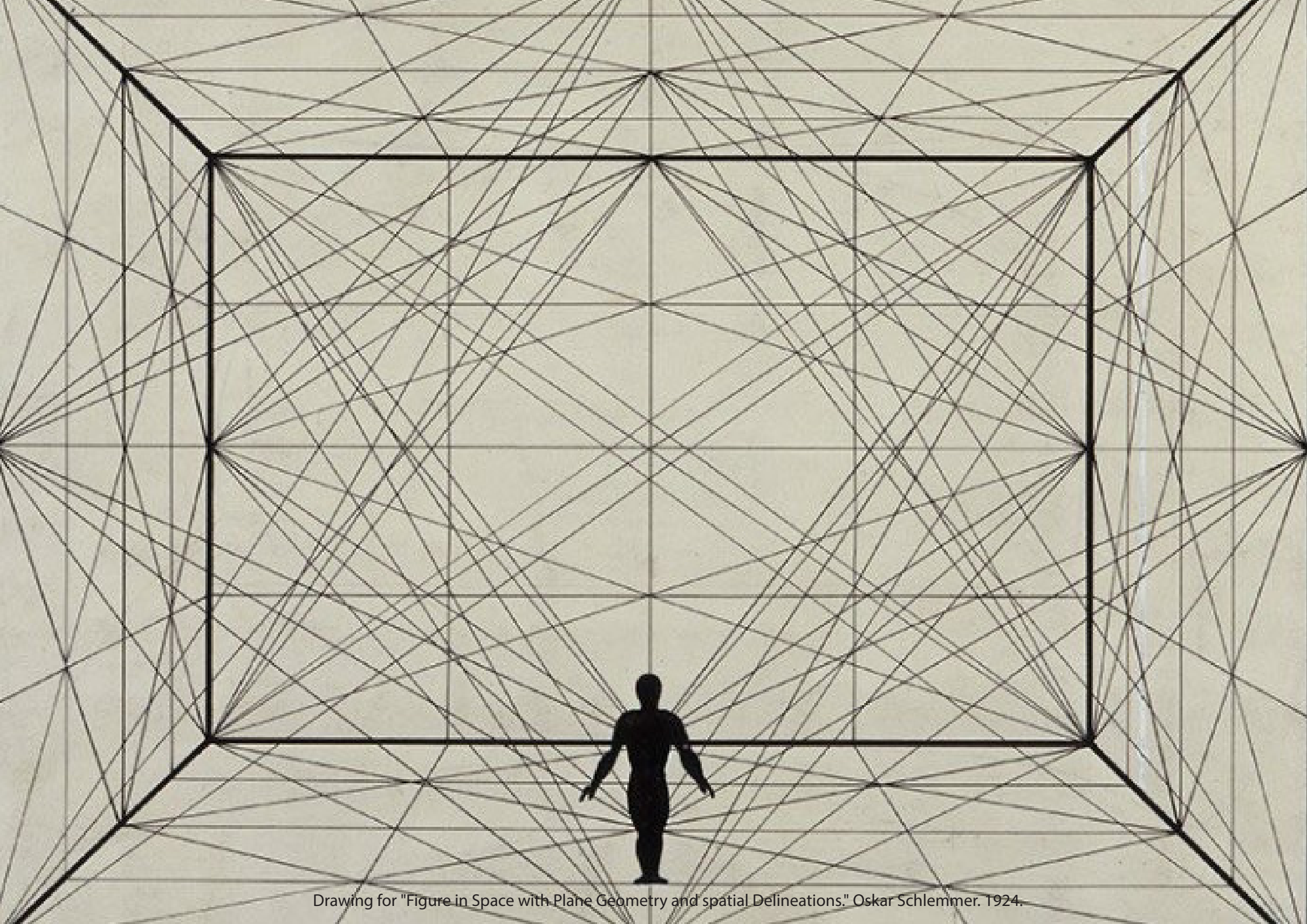
UNE CRÉATION AUGMENTÉE

Considérant le moment spectacle comme l'épicentre, le rendez-vous d'un grand tout, avec un avant, un pendant, et un après...

Nous construisons en assemblant nos matières accumulées sous différentes formes spectacles ou installations en cherchant à chaque fois à être force de proposition pour déborder le théâtre d'un simple spectacle clef en main.

Nous souhaitons donc proposer à nos spectateurs tout un parcours comprenant :

- Une application en réalité augmentée créée par Charles Ayats et produite par la société Red Corner en partenariat avec notre compagnie. « MOA » propose de découvrir en réalité augmentée la ville en 2040 dans l'univers du roman. Nous faisons en sorte que l'expérience soit proposée en complément du spectacle pour une expérience diurne dans les rues à proximité du lieu de représentation. MOA propose ensuite aux utilisateurs de rejoindre la communauté des *Furtifs* via un fil d'actualité sur la société du libre.
- Un podcast radio furtive sur webradio suit et documente notre travail en ligne en amont du spectacle.
- Un lien de podcast sera aussi distribué à l'issue du spectacle pour prolonger l'expérience et offrir une conclusion sonore inédite au spectacle, une proposition privilégiant l'intimité de l'écoute et le temps d'une réflexion dans un temps plus ouvert que celui de la représentation.
- Des installations satellites immersives. Dans le théâtre ou des lieux partenaires (médiathèques, galeries ou autre), une première a déjà été créée au Shadok à Strasbourg en avril dernier.
- Des actions culturelles lors d'ateliers d'écritures et de hacking afin d'imaginer d'autres lendemain qui chantent.
- Notre spectacle multimédia bien sûr.
- Et un roman.



Drawing for "Figure in Space with Plane Geometry and spatial Delineations." Oskar Schlemmer. 1924.



Tony Smith - Installation pour Art & Technology
Carton ondulé découpé 1969-1971

DESIGN MODULAIRE

À la recherche d'une solution plastique qui puisse prendre en charge tous nos mobiliers et architectures de décor au plateau, tout en nous préservant dans une certaine abstraction du réel, nous nous inspirons des travaux de Tony Smith (1912-1980).

Un cinquantaine de tétraèdres et octaèdres en carton (ou en dibon) pourraient, selon leurs assemblages et leurs déclinaisons, nous rendre ce service.

Suivant les faces laissées apparentes ou cachées de ces volumes, plates, propres d'un côté, ou texturées de l'autre, notre décors pourrait évoluer tout au long du spectacle d'une architecture moderniste, froide, minimale, déconstructiviste vers quelque chose de beaucoup plus organique...

Une projection vidéo organique, ou un jeu sur ces surfaces, (matière végétale, corrosion ou moisissures...) si elle reste discrète, pourrait aussi rendre ces volumes plus vivants.

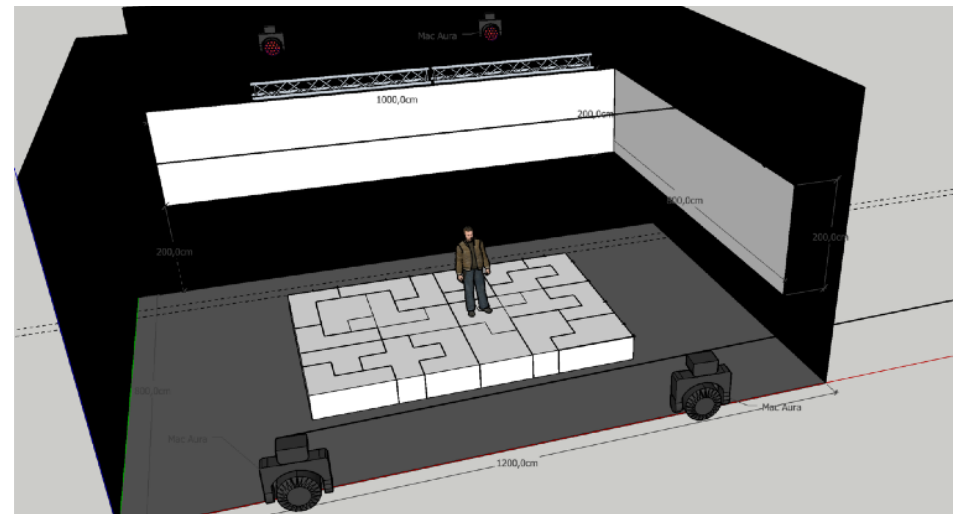
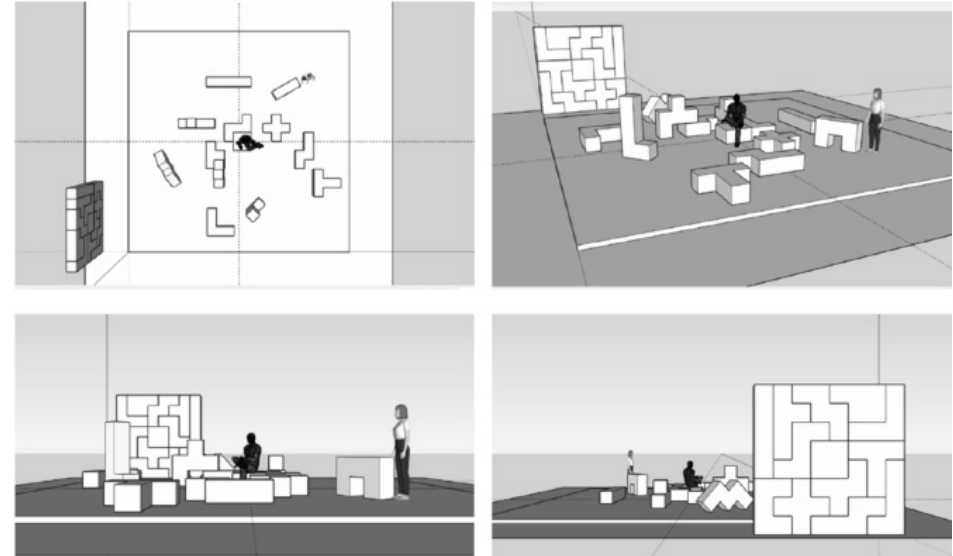


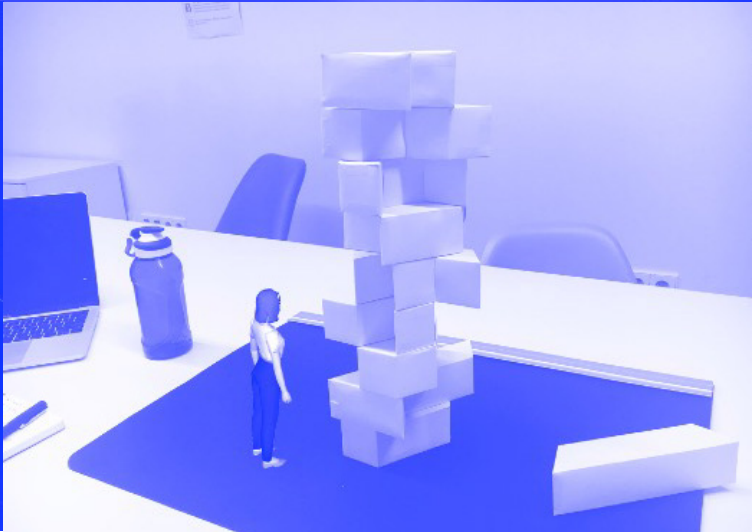
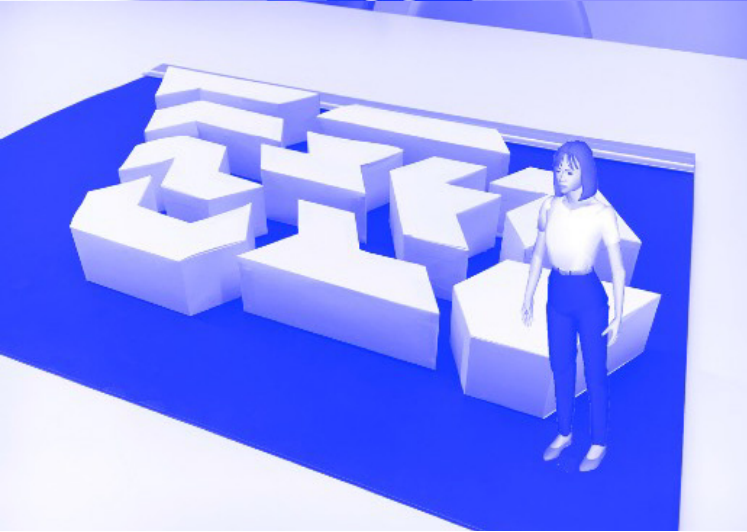
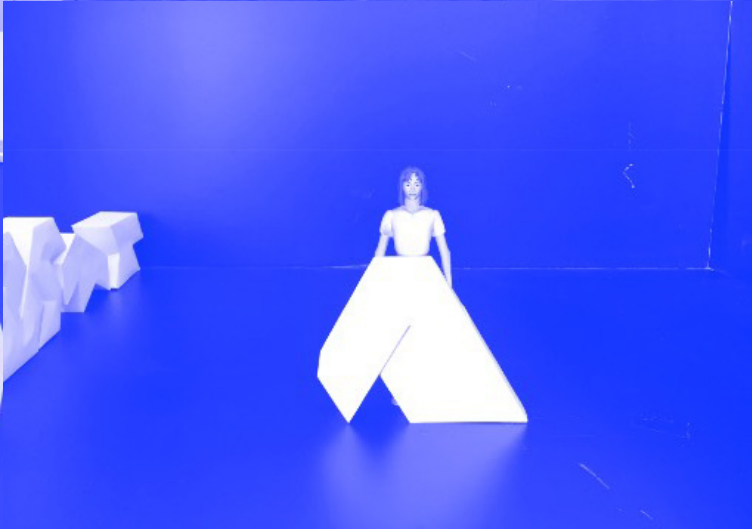
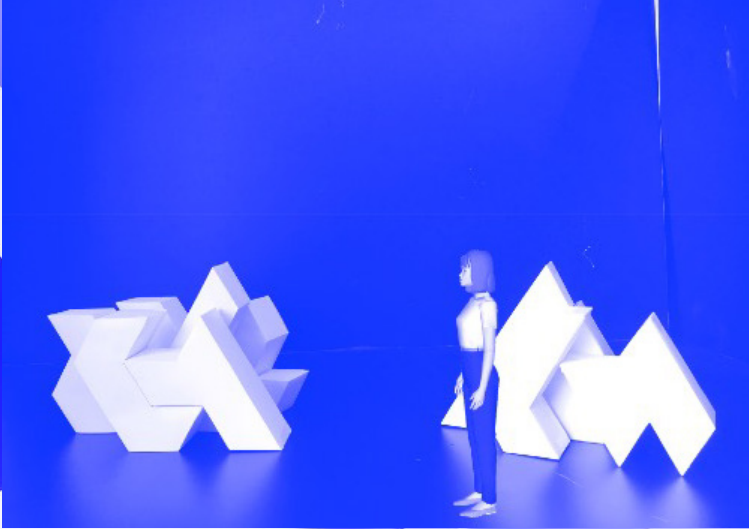
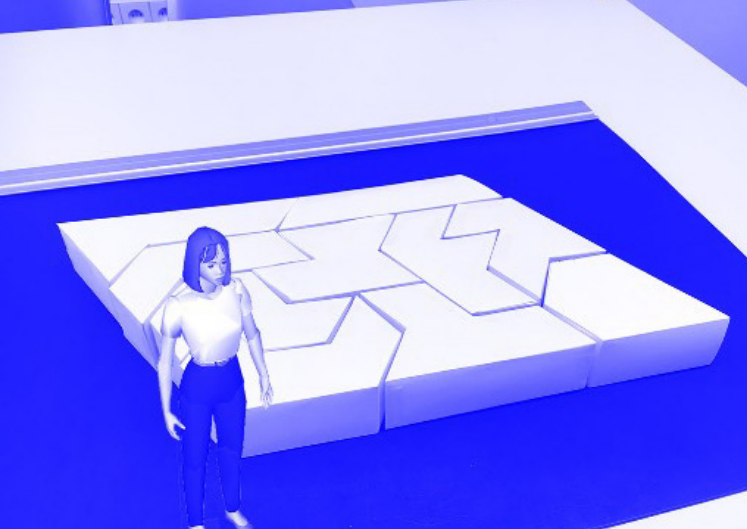
SCÉNOGRAPHIE OPTION 2 : CORNUCOPIA SYSTEM

BASÉ SUR LE SYSTÈME MATHÉMATIQUE QUI A INSPIRÉ LE JEU TETRIS

Nous proposons un système qui pourra prendre en charge,
par modulation et construction et dé-construction,
tous les éléments du décor.

Cette option pourra évoluer
vers des formes plus vectorielles et triangulaires.





LE CLAIR OBSCUR

LE
FOND
EST
LA
FORME

LA COMPAGNIE

Implanté à Caen depuis sa création en 2002, le Clair Obscur réunit autour de Frédéric Deslias un groupe d'artistes et de développeurs œuvrant au croisement des Arts Vivants et des Arts Numériques.

La question de l'être dans des environnements computationnels est au cœur de la problématique du clair obscur qui se développe dans un processus de création collectif et horizontal. Y sont explorés, à travers des formes hybrides et des laboratoires, parfois spectacles, parfois performances ou installations, tant la question de l'humain au XXI^{ème} siècle que le futur des formes du spectacle.

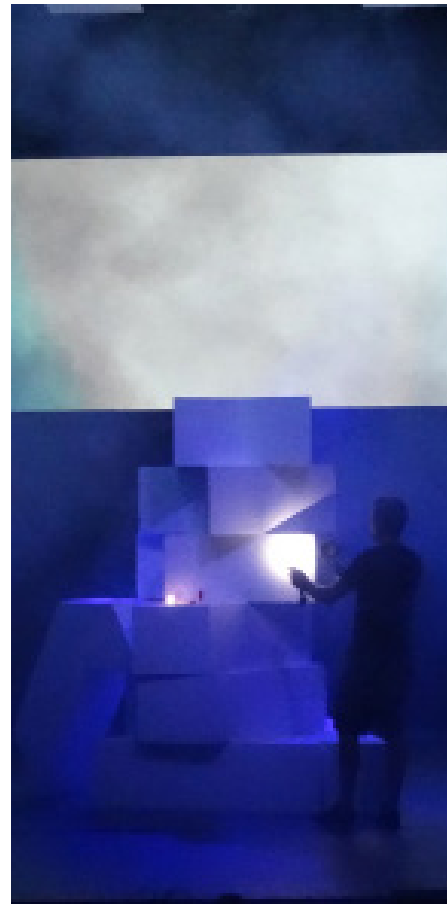
En 2010, le Clair Obscur clôt son premier cycle de recherche et de création intitulé 3 PROTOTYPES, variation autour du même texte *MANQUE* de Sarah Kane : FAKE (solo), ORATORIO et HERMSELF accompagné par la Comédie de Caen, La Ferme du Buisson, le CCN de Caen, le Centre des Arts d'Enghien les Bains, [ARS] Numerica...

HERMSELF reçoit en 2014 le Grand Prix Danse et Nouvelles Technologies au Festival Les Bains Numérique

En 2014, le deuxième cycle intitulé @ qui interroge la place du corps à l'ère d'Internet et du tout numérique prend fin : @.1:Prolog, @.2:SleepingBeauty, @.3:PU_PETS et @.4:GØL4M, créé à la Ménagerie de Verre, au Centre des Arts d'Enghien, au CDN de Rouen, joué en France et à l'étranger.

DYS_LAB / LE LABORATOIRE DYSTOPIQUE

NOUVEAU CYCLE DE SPECTACLES ET DE LABORATOIRES DU CLAIR OBSCUR ENTAMÉ POUR LA PÉRIODE 2015 - 2020, LE LABORATOIRE DYSTOPIQUE SE TOURNE DÉLIBÉRÉMENT VERS LE FUTUR, ASSUMANT LA SCIENCE ET LA FICTION, CE CYCLE ABORDE UNE RÉFLEXION TECHNO-CRITIQUE BEAUCOUP PLUS SOUTENUE.



Des Intelligences Artificielles

#SoftLove, #Softlove (prélude) et #Æli

Le Clair Obscur, en partenariat avec l'auteur et philosophe Eric Sadin crée en 2015 *#SoftLove(prélude)*, installation sonore hypnotique au casque pour le festival Terre de Paroles à Evreux.

Le spectacle *#SoftLove* est créé en 2017 au CDN - Comédie de Caen, soutenu en Ile de France par la Biennale des arts numériques NEMO (Arcadi).

#Æli est venu nourrir ce cycle en 2018. Cette installation interactive a été créée en avant-première pour le salon EXPERIMENTA (Grenoble) à partir d'une I.A. co-produite par l'Atelier Arts/Sciences et le MAIF SOCIAL CLUB, en partenariat les chercheurs du CEA - LIST et le studio de design genevois Digital Alchemy,

#VOID / un triptyque sur l'espace

#Exoterritoires, #Colonies, #Drift

En 2017, Le Clair Obscur est Lauréat de l'appel à projet de résidence hors les murs du CNES - Observatoire de l'Espace. Depuis 2017, Frédéric Deslias est artiste résident au Dôme (Caen) et à la Folie Numérique de la Villette. Ses nouveaux projets théâtre et astrophysique s'y écrivent, s'y déploient :

- Le premier volet *#Exoterritoires*, créé en 2018, s'articule autour de l'Exobiologie et tourne actuellement.
- Le prochain volet *#Colonies* sera inauguré au Dôme à Caen lors du festival]Interstice[en amont du diptyque réunit au Centre des Arts d'Enghien en clôture de saison (juin 2019).

LES FURTIFS / Un nouveau champ de recherche transmédia et d'écriture par collaboration avec Alain Damasio

En parallèle, le Clair Obscur mène des ateliers et des workshops auprès des publics dans toute la France. Récemment, une proposition bifide au TURFU Festival a permis au public du territoire de s'immerger dans *#Exoterritoires* et de traverser un workshop d'écriture SF avec Norbert Merjagnan et Frédéric Deslias.

BIOGRAPHIES



FRÉDÉRIC DESLIAS

Metteur en scène, compositeur et adepte du *Do It Yourself*, Frédéric Deslias est un artiste multimédia qui écrit pour un théâtre des humanités. Frédéric compose pour la scène pendant 15 ans avant de se consacrer exclusivement à ses recherches.

Caennais, il suit des études d'électronique avant d'intégrer l'université de Caen en Arts du Spectacle. Il est repéré et formé au théâtre à l'École du CDN de Normandie sous la direction d'Eric Lacascade où il rencontre un groupe d'activistes (David Bobée, Antonin Ménard, Médéric Legros, Thomas Ferrand, ainsi qu'Armel Roussel, Dario Manfredini, Arnaud Churin, Thomas Richards). Il suit ensuite le Workcenter de Jerzy Grotowski à Pontedera (Italie) autour du programme Tracing Road Across.

Musicien, compositeur et sounddesigner pour le théâtre, la danse et le cinéma, il collabore une dizaine d'années avec David Bobée, Eric Lacascade (Les Barbares – Festival d'Avignon / Cour d'honneur en 2006), Héli Fatoumi et Eric Lamoureux, Radhouanne El Medeb, Hafiz Dhaou, etc. Frédéric se concentre maintenant à ses activités propres de mise en scène, d'artiste multimédia et de plasticien. Formé ensuite à l'IRCAM et au CIFAP, son travail s'oriente vers l'image, la lumière, l'installation, la corrélation des médias, l'interactivité, la thérapie.

© Choupas Cyrille



ALAIN DAMASIO

Né d'un père carrossier et d'une mère agrégée d'anglais, Alain Damasio obtient un bac scientifique. Après une classe préparatoire HEC, il intègre l'ESSEC, qu'il quitte en 1991. Il choisit de s'isoler (d'abord dans le Vercors puis à Nonza, en Corse) pour s'adonner à l'écriture.

Son domaine de prédilection est l'anticipation politique. Il marie ce genre à des éléments de science-fiction ou de fantasy et décrit des dystopies politiques.

Jeune, il écrit de nombreuses nouvelles. Son premier texte long vendu à plus de 50 000 exemplaires est *La Zone du dehors*, roman d'anticipation qui s'intéresse aux sociétés de contrôle sous le modèle démocratique (inspiré des travaux de Michel Foucault et Gilles Deleuze), « *dans lesquelles les citoyens se contrôlent mutuellement* ».

Son second livre est récompensé par le grand prix de l'Imaginaire 2006 dans la catégorie roman. Proche « *des épopées philosophiques aux accents révolutionnaires, des univers poétiques balayés par les vents* », *La Horde du Contrevent*, véritable succès public qui s'est vendu à plus de 160 000 exemplaires, est régulièrement cité dans les « incontournables » de la science-fiction française.

En 2009, il écrit *La Rage du sage*, essai politique et poétique sur notre époque, pour le single gratuit *Memento mori* du groupe Sliver.

Alain Damasio scénarise également *Windwalkers*, un film d'animation tiré de *La Horde du Contrevent*, avec Jan Kounen à la réalisation et Marc Caro à la direction artistique.

Il travaille depuis de nombreuses années sur un roman, *Les Furtifs*, « *description d'une société de contrôle horizontal, où tout le monde contrôle tout le monde via les réseaux sociaux* ».



GUILLAUME HINCKY

Il s'initie à l'art dramatique dès le lycée en suivant la filière A3 théâtre de Françoise Labrusse au lycée Malherbe de Caen. Par la suite il se forme au sein de la compagnie Actea (Caen) dirigée par J-P. Dupuy et R. Pareja puis intègre la première promotion du Théâtre-École de Pierre Debauche le Théâtre du Jour (Agen) en 1994.

C'est au cours de ce cursus qu'il fait la connaissance d'Emmanuel Vérité et de Benoît Lambert - actuel directeur du CDN de Dijon - et qu'il intègre la compagnie du Théâtre de la Tentative en 1995. Jusqu'en 2012 il participe à l'ensemble de ses créations : *Jours de Colère*, *Pour ou contre un monde meilleur*, *Ca ira quand même*, *Le Misanthrope*, *Enfants du siècle*, *We are la France*, *We Are l'Europe* de Jean-Charles Massera entre autre ainsi qu'à plusieurs créations sous la direction d'autres metteurs-en-scène : *L'Échange* de P. Claudel, *Six personnages en quête d'auteur* de L. Pirandello, *La demande d'emploi* de M. Vinaver, *la Tempête* de W. Shakespeare, *Addictions* de Aurianne Abécassis, *Les Dramuscules* de T. Bernhard entre autre.

Parallèlement durant cette période, il s'installe pendant deux ans au Liban où il crée la compagnie Fonction Mu (μ) et plusieurs spectacles dont *Exécuteur 14* de A. Hakim, qu'il tournera une quarantaine de dates en France, et *Age Tendre et Gueule de Bois* en collaboration avec la maison de production Né à Beyrouth, l'association Umam, la mission culturelle française, le Théâtre Monot, et l'IESAV. Au sein de Fonction Mu il créera plusieurs autres formes performatives dont *Ce qu'on essaye avec* de Aurianne Abecassis en 2013, *État Critique* et *Dialogue avec un cube* de Guillaume Hincky en 2016.

Depuis 2015 il participe aux créations et collabore étroitement avec le collectif P.I.L.E dirigé par Gabriel de Richaud et sa Maison des écritures transmédias M.E.E.T Hypolipo.

En 2016 il participe à la fondation d'un espace de création ouvert Le Lieu Commun à Vire avec Jérémie Fabre qui dirige le Module de Production Autonome *L'Invention de moi* avec lequel il collabore également régulièrement.

En 2018 il intègre la compagnie Passerelles-Théâtre dirigée par l'autrice et metteuse-en-scène Clotilde Labbé ; *Les Ombres du Soir* dirigée par Youssouf Abi-Ayad ainsi que *Ex Voto à la Lune* dirigée par Émilie-Anna Maillet.



JANA KLEIN

Jana Klein est comédienne et dramaturge. Après une scolarité et des études universitaires en Allemagne, elle y fait ses débuts comme assistante à la mise en scène et apprentie comédienne puis se forme à Paris chez Véronique Nordey, ainsi qu'en chant au Roy Hart Theatre et en stage auprès de Haïm Isaacs, Jean-Michel Rabeux, Frédéric Mauvignier, Patricia Sterlin, Jordan Beswick...

Elle joue par la suite dans de nombreuses créations collectives et performances en France, Allemagne et l'Europe de L'Est. Elle travaille notamment sous la direction de Vincent Ecrepont, Frédéric Mauvignier, Perrine Mornay, Patrick Verschueren, Camille Davin, Jean-Marc Musial.

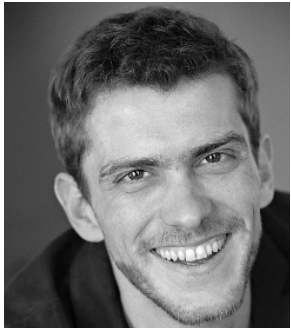
Parallèlement, elle co-fonde le groupe de rock General Bye Bye dont elle sera auteure-interprète pendant quatre ans, en tournée en France et à l'étranger. Depuis 2013, elle développe une série de performances solo, notamment sous la direction de Noémie Fargier et en collaboration avec un groupe de plasticiens pragois.

Comme dramaturge, elle travaille régulièrement avec le chorégraphe Philippe Ménard, (prochainement sur *Eldorado(s)*, performance interactive dont elle sera également interprète) ainsi qu'avec les metteurs en scène Stéphane Schoukroun et Fanny Gayard.

Dans des courts-métrages et en performance vidéo, elle a tourné avec Michel Lascault, Mikaël Rabetrano, Nicolas Roche pour la Femis et l'école Louis Lumière.

En 2015 et 2016, elle tient les rôles principaux des long-métrages *Voyages* de la réalisatrice allemande Johanna Pauline Maier et de *Once upon a time in Europe* du réalisateur macédonien Jani Bojadzi avec laquelle elle tournera de nouveau en 2017.

Jana rejoint Le Clair Obscur en 2017 sur le projet *#Exoterritoires* qu'elle interprète et co-écrit.



BENJAMIN MAYET

Passionné d'anticipation politique et de récits post-apocalyptiques, Benjamin crée, en 2013, *Le dehors de toute chose*, d'après *La zone du dehors* d'Alain Damasio (La Volte - 2007). Avec ce solo tout terrain, il tourne dans toute la France, où il a fait plus de 200 dates, entre lieux autogérés, festivals de rue et bars de villages. Son adaptation est publiée chez La Volte en co-écriture avec Damasio. Il a aussi collaboré avec l'auteur sur d'autres projets, en tant qu'écrivain. Benjamin rejoint l'équipe comme figure tutélaire, expert et passionné.

CATHY BLISSON

Journaliste, dramaturge et artiste-auteure, Cathy Blisson met en œuvre des projets multimedia autour d'une écriture du réel.

Journaliste pendant neuf ans à Télérama, elle s'est spécialisée dans la couverture de la création contemporaine hybride, à la croisée des disciplines scéniques et arts visuels. Exerçant aujourd'hui en free lance, elle collabore avec Libération et la revue Mouvement.

En 2011, elle s'allie avec le Groupe Berlin pour concevoir et réaliser *Zvizdal*, pièce de théâtre filmique sur les derniers habitants d'un village évacué de la banlieue de Tchernobyl, filmés cinq ans durant au fil des saisons.

En 2015, elle crée le Collectif & avec Anne Quentin, pour imaginer des projets qui se développent sous la forme d'enquêtes artistiques. Accueilli au sein d'institutions culturelles complices, le duo part à la rencontre d'habitants de leurs voisinages, pour y rendre audibles des paroles peu entendues ou médiatiquement ignorées, remises en jeu via tous les médias qui paraîtront appropriés, de la conférence-performance à l'exposition textuelle et sonore, en passant par le bal ou cabaret rap.

Dramaturge, elle accompagne par ailleurs les démarches d'équipes en recherche (Cies Un Loup Pour l'Homme, Naïf Production, Le Clair Obscur...) à qui elle prête sa plume, son oreille, et un certain regard : pièces et ateliers de création sonore, dramaturgie de projets transdisciplinaires, adaptation de romans pour la scène...

Elle collabore actuellement avec le compositeur Christophe Ruetsch, sur une installation sonore évolutive à partir de prises de sons de battements de cœur et d'entretiens intimistes.



AGATHE CEMIN

Comédienne, danseuse et musicienne, Agathe Cemin se produit depuis plus de 15 ans. Dès son plus jeune âge, elle développe une personnalité artistique unique et très complète en se formant à la danse, à la musique et au théâtre. Sortie de l'Ecole du Studio Théâtre d'Asnières puis de l'Ecole Internationale Jacques Lecoq, Agathe multiplie les expériences de jeu sur des projets de spectacle vivant très variés.

Au théâtre, elle a notamment joué dans *Les joyeuses commères* de Windsor mise en scène de Stéphane Gallet, *La cuisine* de Wesker mise en scène de Jean-Louis Martin-Barbaz, *Crispin rival de son maître* de Lesage mise en scène de Patrick Paroux, *Amadeus* de Peter Schaffer mise en scène de Stéphane Hillel, *Lorsque l'enfant paraît* d'André Roussin mise en scène de Brice Hillairet.

Régulièrement, on l'invite à se produire dans des spectacles musicaux et chorégraphiques parmi lesquels *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach, *Nocturne urbain* de Jean-Marc Hoolbecq ou encore *Carmen Circus* et *Le Zénith des Impressionnistes*, commandes du Festival des Transeuropéennes de Rouen, mis en scène par Jean Manifacier ou encore *L'Histoire du soldat* de Ramuz et Stravinsky.

De 2013 à 2016, Mathilda May lui confie l'un des rôles principaux dans son spectacle *Open Space*. La pièce est un succès et se joue pendant trois ans, notamment au Théâtre Jean Vilar à Suresnes, au Théâtre du Rond-Point, au Théâtre de Paris et en tournée nationale.

Son expérience autour du corps amène Agathe à jouer également dans des projets de danse. En plus de son travail d'interprète, Agathe prend énormément de plaisir à multiplier les expériences en tant que comédienne voix, que ce soit pour des publicités, des documentaires ou du doublage.

Très récemment, Agathe était la voix française de Scarlett Johansson, 1^{er} rôle du long métrage *Rough Night* (2017) et de Chloë Sevigny dans le long métrage *The Snow Man* (2017).

Agathe rejoint Le Clair Obscur en 2018 sur le projet #Exoterritoires.



THOMAS PACHOUD

Formé à l'école d'ingénieur multimédia IMAC, promotion 2008, Thomas Pachoud est depuis longtemps intéressé par le lien entre les nouvelles technologies et leurs apports dans le domaine artistique. Il découvre le spectacle vivant au cours d'un stage où il est amené à programmer un aibo pour *Vous en rêvez (Youri, l'a fait)* de la Cie Mabel Octobre.

Il travaille aujourd'hui principalement dans le domaine du spectacle (théâtre, danse et musique) utilisant les nouveaux outils apportés par le numérique, transposés dans l'espace scénique et scénographique.

Il manipule tant l'image vidéo, comme sur *NOUS* de Camille Rocailloux, que son penchant dans le temps réel, notamment dans la danse, *Proximity* de Garry Stewart et l'Australian Dance Theatre. Il explore aussi les domaines de la robotique pour faire danser les robots de *Robot!* de Blanca Li et de l'électronique dans la construction d'un gant interactif pour Ezra et le *Bionic Orchestra 2.0*.

Depuis 3 ans, il développe ses propres projets artistiques, principalement autour de la lumière laser qu'il traite comme un corps physique et chorégraphié dans l'espace. Pour cela il s'appuie sur la Cie IKARI qui porte ses projets.

creapach.blogspot.fr

ROBIN KOBRYNSKI

Artiste et réalisateur multimédia, il produit et réalise depuis 2001 des œuvres multimédia principalement autour de performances audiovisuelle.

Sa dernière pièce, *Combustion* utilise comme pièces principales l'électricité, la lumière et la fumée. Il se produit principalement en Europe et au Canada et travaille une scénographie immersive à base de fumée et de projecteurs vidéo braqués sur le public.

Il collabore avec Koudlam pour créer une scénographie immersive pour différents concert, notamment à Beaubourg, au Trianon ou encore à la Gaité Lyrique. Il travaille ses scénographies en utilisant les vidéo-projecteurs comme source de lumière.

Il est aussi appelé par Gisèle Vienne pour collaborer avec elle sur une scénographie vidéo sur sa pièce *The Pyre*, produite en 2013...

D'un autre côté il est réalisateur multimédia, et opère au sein de son propre studio (Pole Nord Studio) dans le 18e arrondissement. Ses travaux de commandes sont réalisés pour des entreprises privées, des musées, ou encore de l'événementiel. Son champ de création se situe entre le film en images de synthèse, l'installation interactive et le jeu vidéo.

polenordstudio.fr



BRUNO RIBEIRO

Bruno Ribeiro est un artiste multidisciplinaire actuellement directeur associé de Moment Factory. Dans chacun de ses projets, il développe des écosystèmes immersifs et synesthésiques où le corps, l'image, le son, la lumière et la scénographie se mêlent en permanence dans une chorégraphie synchronisée.

À travers des recherches artistiques et techniques, Bruno Ribeiro cherche à créer de nouvelles formes narratives, en mettant l'accent sur le côté sensoriel et expérimental de l'œuvre. Insistant davantage sur l'idée que sur la technologie, il utilise une approche empirique et manuelle pour manipuler les outils.

Une collaboration régulière avec d'autres artistes et programmeurs (Studio Bruyant, Romain Leblanc, V-ATAK, Tasman Richardson, Le Clair Obscur, Collectif Coin) permet à Ribeiro de découvrir en permanence de nouvelles sources d'inspiration et de technique.

Depuis 2009, son travail a été présenté dans de nombreux festivals et événements internationaux (Canada, Brésil, Colombie, Pérou, Portugal, France, Italie, Angleterre, Autriche, Suisse, République tchèque, Pologne, Colombie).

Il a contribué à plusieurs projets majeurs à Moment Factory, notamment la tournée Muse-Drones, Aura, Nova Lumina

nohista.com



LAURA COUTO ROSADO

Genevoise née en 84, Laura Couto Rosado est designer produit spécialisée en design médias et d'interaction. Sa pratique en design se caractérise par la recherche constante d'une symbiose entre le design, la science et les technologies.

Inspirée par la physique fondamentale et appliquée, elle conçoit des dispositifs hybrides qui révèlent la beauté et la poésie où l'on ne s'y attend pas.

Elle est assistante d'enseignement dans le département Master Media Design à la HEADGenève, également cofondatrice du studio de design Digital Alchemy qui, en combinant les technologies digitales et analogiques avec le savoir-faire artisanal, développe une nouvelle génération d'objets communicants pour l'espace domestique.

Elle est actuellement artiste en résidence au CERN. Laura rejoint Le Clair Obscur sur le projet Æ-i en 2018.

www.lcr.digital

EXTRAIT

Le XXI^e siècle se sera ouvert sur le réchauffement climatique, la sixième extinction des espèces, l'épuisement tranquille et écœurant des ressources fossiles. Il aura été celui de l'anthropocène, et des écocides. Il bascule sur l'émergence d'une espèce que la science n'avait jusqu'ici pas été capable de déceler. Mais ce qui frappe, plus encore que les réflexes habituels de sanctuarisation de la nature, c'est que notre relation au vivant est en train de changer, grâce aux furtifs. Pour beaucoup de jeunes adultes, la question n'est plus : « Comment sauvegarder la nature ? » mais « Comment cohabiter avec les furtifs ? Comment s'hybrider avec eux ? »

Et mieux : « Comment rendre furtives nos existences ? » Ce qui va exiger de nouvelles pratiques d'ouverture, de composition et d'écoute qui, à ce jour, doivent être envisagées. Car les furtifs se nourrissent, altèrent et déforment aussi nos environnements. Ils tuent d'autres animaux. Ils font muter parfois nos enfants. Ils sont dangereux... comme la vie est mortelle... et dangereuse !

Aujourd'hui, une alternative est née. Elle n'est pas technologique : elle est organique. Elle est issue directement du vivant. Une fois n'est pas coutume et nous pouvons l'affirmer sans ironie : « Nous vivons une époque formidable. »

DYS LAB

LE CLAIR OBSCUR // DYS_LAB
(association loi 1901)

Siège Social
82 rue de la Seine
14 000 CAEN

N°SIRET : 484 213 848 00019
Code APE : 9001Z
LICENCE N°21032451

www.leclairobscur.net

Contact artistique et technique
Frédéric Deslias
06 80 57 38 37
leclairobscur@gmail.com

Contact administratif
Fanny DEFFARGES
+33 7 82 76 70 84
fanny.leclairobscur@gmail.com

Contact diffusion
AADN - Cyrielle Tissandier
diffusion@aadn.org